

Anne Frank

Une histoire d'aujourd'hui

Ana Frank

Una historia vigente

« C'est une sensation très étrange, pour quelqu'un dans mon genre, d'écrire un journal intime. Non seulement je n'ai jamais écrit, mais il me semble que plus tard, ni moi ni personne ne s'intéressera aux confidences d'une écolière de treize ans. »

[Anne Frank]

Pour son treizième anniversaire, Anne Frank reçoit un cahier qui deviendra son journal intime. Quelques semaines plus tard, sa vie va être totalement bouleversée : elle entre dans la clandestinité. Pendant deux ans, Anne va noter dans son Journal tout ce qui lui arrive, ses pensées et ses sentiments. Elle ne peut imaginer que plus tard, des millions de personnes dans le monde entier liront son journal.

La Maison Anne Frank s'est donné pour objectif de préserver la mémoire d'Anne Frank et de transmettre la mémoire de la Shoah comme celle de toutes les victimes des persécutions nazies. Connaître l'histoire d'Anne Frank peut nous aider à éclairer les enjeux du présent : c'est pourquoi la Maison Anne Frank œuvre pour la défense des libertés, le respect des Droits de l'Homme et de la démocratie. La Maison Anne Frank espère ainsi inciter des personnes, dans le monde entier, à s'engager pour défendre et promouvoir ces valeurs.

—
« Para alguien como yo es una sensación muy extraña escribir un diario. No sólo porque nunca he escrito, sino porque me da la impresión de que más tarde ni a mí ni a ninguna otra persona le interesarán las confidencias de una colegiala de trece años. »

[Ana Frank]

El día en que Ana Frank cumple trece años, sus padres le regalan un diario. Pocas semanas después, su vida cambiará por completo porque tiene que esconderse junto con su familia. Durante más de dos años, Ana escribirá en su diario todos sus pensamientos, sentimientos y experiencias. No se puede imaginar ni remotamente que después millones de personas en todo el mundo leerán su diario.

La Fundación Ana Frank (Anne Frank Stichting) tiene como objetivo mantener vivo el recuerdo de Ana Frank, la época de la dominación nazi y el Holocausto. El recuerdo de Ana Frank tiene también un significado actual. Para la Fundación, Ana está estrechamente ligada a los esfuerzos realizados para el mantenimiento de la libertad, de los Derechos Humanos y de una sociedad pluralista y democrática. A través de sus actividades, intenta inspirar a personas de todo el mundo para que trabajen activamente para lograr los ideales mencionados.

Colophon

Textes Menno Metzelaar, Raud van der Rol (Maison Anne Frank) Conception et réalisation Joost Luk, Gouda, Joséphine de Man (Maison Anne Frank, Amsterdam) Conception graphique Joost Luk, Gouda Traduction Matthias E. Kall, Amsterdam Relecture Diane Afoumado, Docteur en histoire, Christine Loreau, Paris, Johanna Linsler, Paris Impression Expo Display Services, Apeldoorn

© Anne Frank Stichting, Amsterdam, 2007 / © Anne Frank Fonds, Bâle, pour tous les textes d'Anne Frank Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, de cette exposition est interdite. La mémorisation dans une banque de données électronique ou la publication par quelque procédé que ce soit – photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre – sont interdites sauf autorisation écrite de la Fondation Anne Frank. Toute personne désirant utiliser des passages de cette exposition pour y faire référence dans un article ou pour toute autre publication devra s'adresser préalablement à la Maison Anne Frank. Collection de photos de la 'Anne Frank Stichting' (Amsterdam). Pour reprendre ces photos, l'autorisation préalable du/des ayant(s) droit est requise.

Impressum

Composición y redacción Menno Metzelaar, Raud van der Rol (Anne Frank Stichting) Diseño y realización Joost Luk, Gouda, Joséphine de Man (Maison Anne Frank, Amsterdam) Diseño Gráfico Joost Luk, Gouda Traducción Matthias E. Kall Corrección Matthias E. Kall Impresión Expo Display Services, Apeldoorn, Países Bajos

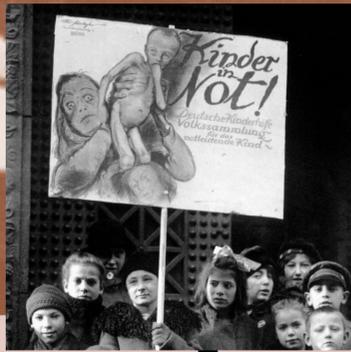
© Anne Frank Stichting, Amsterdam, 2007 / © Anne Frank Fonds, Basilea, para todos los textos de Ana Frank / Reservados todos los derechos. Queda prohibida la reproducción total o parcial del contenido de esta exposición, su almacenamiento en archivos electrónicos y/o su publicación por cualquier medio, ya sea electrónico, de grabación o fotocopia, o de cualquier otra manera, sin permiso previo y por escrito de la Anne Frank Stichting. Para proceder a la reproducción de una o más partes de esta exposición en antologías, folletos u otros trabajos de compilación, es imprescindible ponerse en contacto con la Anne Frank Stichting. Colección fotográfica de la Anne Frank Stichting (Amsterdam). Para copiar las fotos se requiere la autorización previa del/de los titular(es) de los derechos.

Crédits photographiques / Photograph sources

Ariodrome Luchtfotografie, Lelystad / Fotocollectie Anne Frank Stichting, Amsterdam / Archiv für Kunst und Geschichte Berlin / Bildarchiv Abraham Pisarek, Berlin / Bildarchiv Preussischer Kulturbesitz, Berlin / Allard Bovenberg, Amsterdam / Bundesarchiv, Koblenz / Gon Buurman, Amsterdam / Deutsches Historisches Museum, Berlin (Foto: Gerhard Gronfeld) / Galerie Bilderwelt, Reinhard Schultz, Berlin / Gemeente Archief, Rotterdam / Imperial War Museum, London / Informateecentrum Nederlands Rode Kruis, collectie Oorlogsarchief, Den Haag / Landesarchiv, Berlin / Maria Austria Instituut, Amsterdam / Nederlands Instituut voor Oorlogsdocumentatie, Amsterdam / Arnold Newman, New York / Eric van Roozelaar, Retranchement / Sammelbilderalbum „Deutschland erwacht“, Zigaretten-Bilderdienst Hamburg-Bahrenfeld / Sammelbilderband „Das Neue Reich“, Greiling Zigarettenfabrik, Dresden / Sammelbilderalbum „Adolf Hitler – Bilder aus dem Leben des Führers“, Zigaretten-Bilderdienst Hamburg-Bahrenfeld / United States Holocaust Memorial Museum, Washington DC / USHMM, Washington DC, Penny Boyer / Yad Vashem, Jerusalem

L'origine de certaines photos n'a pas été retrouvée. Si des personnes reconnaissent dans cette exposition des photos qui leur appartiennent, elles sont priées de prendre contact avec la Fondation Anne Frank.

En esta exposición se muestran fotos cuyo origen no ha podido ser determinado. Las personas que encuentren fotografías propias pueden ponerse en contacto con la Anne Frank Stichting.



La Première Guerre mondiale se termine en 1918 par la défaite de l'Allemagne. Le Traité de Versailles lui impose de lourds frais de réparations. Des millions de personnes sont confrontées au chômage et à la pauvreté. L'inflation est forte, et, en 1923, la monnaie a perdu presque toute sa valeur. De nombreux Allemands sont amers et parlent de prendre leur revanche.

Collecte pour les enfants en détresse à Berlin, novembre 1920.

La Primera Guerra Mundial (1914-1918) termina con la derrota de Alemania. El Tratado de Versalles impone a ese país el pago de grandes indemnizaciones de guerra. Millones de personas pierden el empleo y viven en condiciones de extrema pobreza. Muchos alemanes se sienten amargados y albergan sentimientos de venganza.

Colecta en favor de los niños necesitados. Berlín, noviembre de 1920.



Suite à la réforme monétaire, la monnaie perd une valeur considérable. Des enfants jouent avec des liasses de billets de banque, 1923.

Niños jugando con dinero que ha perdido completamente su valor, durante la gran inflación de 1923.



En 1924, suite à une tentative de coup d'État, Adolf Hitler est arrêté et emprisonné. Durant son incarcération, il rédige « Mein Kampf », où il présente son idéologie. Publié, ce livre est largement diffusé.

En 1924, Adolf Hitler es condenado a cinco años de prisión por un fallido golpe de Estado. Aprovecha el tiempo en la cárcel para escribir un libro en el que plasmaba sus ideas: «Mein Kampf» (Mi lucha). El libro se publica y gana enorme popularidad.



Le NSDAP est, à l'origine, la scission d'un parti d'extrême droite dirigée par Adolf Hitler. Ses membres sont appelés des « nazis ». Ce parti politique accuse les Juifs d'être responsables de la crise.

Adolf Hitler à Nuremberg lors du congrès annuel du NSDAP, en 1927.

El NSDAP (Partido Nacionalista Alemán), un pequeño partido político dirigido por Adolfo Hitler responsabiliza a los judíos por todos los problemas. Los miembros del NSDAP se llaman «nazis».

Hitler en la celebración anual de su partido, en Nuremberg, 1927.



Adolf Hitler parmi ses admirateurs, Munich, vers 1930.

En 1929 estalala una crisis económica mundial, que afecta gravemente a Alemania. Adolf Hitler asegura tener la solución a los problemas creados por la desocupación y la pobreza. Cada vez más personas se afilian al partido de Hitler. En las elecciones del 14 septiembre de 1930, el 18,3% de la población alemana vota al partido nacionalsocialista (NSDAP).

Hitler en medio de sus admiradores, en Munich, 1930.



Au printemps 1932, des chômeurs font la queue devant un bureau d'embauche à Hanovre. Sur le mur on peut lire : «Votez Hitler».

Desempleados haciendo cola frente a la oficina de empleo de Hanover, 1930. En la valla se lee: «Votad a Hitler».

1914-1918 1920 1923 1924 1925 12 mai 12 de mayo 1927 1929 12 juin 12 de junio 1930 14 septembre 14 de septiembre 1931

Alice Frank-Stern, la grand-mère d'Anne, infirmière durant la Première Guerre mondiale.

La abuela de Ana, Alice Frank-Stern, trabajando de enfermera, durante la Primera Guerra Mundial.



Le père d'Anne (à gauche) et son oncle Robert en uniforme d'officier allemand pendant la Première Guerre mondiale (1914 - 1918).

El padre de Ana (izq.) junto a su hermano Robert en uniformes de oficiales del ejército alemán, durante la Primera Guerra Mundial.



« Mon père, le plus chou des petits papas que j'iaie jamais rencontrés, avait déjà trente-six ans quand il a épousé ma mère, qui en avait alors vingt-cinq. »

[Anne Frank]

« Mi padre, el más bueno de todos los padres que he conocido en mi vida, no se casó hasta los treinta y seis años con mi madre, que tenía veinticinco. »

[Ana Frank]

Le mariage des parents d'Anne, le 12 mai 1925.

Las familias Frank et Holländer vivent en Allemagne depuis de nombreuses générations. Les Frank sont des Juifs libéraux. Ils sont attachés à la religion mais ne sont pas très pratiquants. En 1930, un pour cent des Allemands sont juifs, soit un peu plus de 500000 personnes.

La boda de los padres de Ana el 12 de mayo de 1925.

Las familias Frank y Holländer llevan varias generaciones viviendo en Alemania. Los Frank son judíos liberales. Se sienten identificados con la religión judía, pero no son muy creyentes. En 1930, un 1% de la población alemana es de origen judío: aproximadamente unas 500.000 personas.



La maison où est née Anne Frank - 307, Marbachweg à Francfort-sur-le-Main (Allemagne).

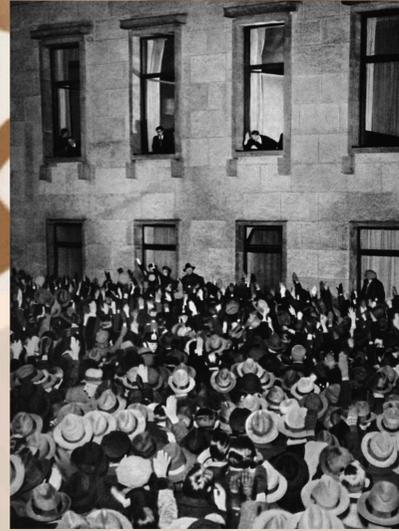
La casa donde nació Ana Frank - Marbachweg 307 en Frankfurt del Meno (Alemania).



Margot, Anne et leur père, 1931.

Otto con Margot y Ana, 1931





71
Un quartier pauvre de Berlin, en 1932. Dans cette rue, vivent côte à côte des communistes et des nazis. Sur le mur est inscrit : « Ici, nos enfants dépressent ».

En 1932, presque six millions d'Allemands se trouvent au chômage. Ils sont de plus en plus nombreux à se sentir attirés par les partis politiques extrémistes et antidémocratiques. Les communistes, comme les nationaux socialistes, prétendent détenir une solution radicale à tous les problèmes. On assiste souvent à des affrontements entre militants jusque dans la rue.

«Un barrio pobre de Berlín, 1932. En la calle viven comunistas y nacionalsocialistas. En la pared se lee «Aquí languidecen nuestros niños».

En 1932, unos 6 millones de alemanes no tienen trabajo. La crisis hace que cada vez más alemanes se sientan atraídos por los partidos extremistas y antidemocráticos. Tanto los comunistas como los nacionalsocialistas prometen la mejor solución a todos los problemas. Cada vez más, las diferencias de opinión se resuelven con peleas callejeras.

72
« Je me souviens que déjà, en 1932, des sections d'assaut (SA) marchaient en chantant : 'Quand le sang juif giclé sous le couteau...'. Je me suis immédiatement adressé à ma femme : 'Comment partir d'ici ? Mais finalement, la vraie question est la suivante : comment gagner sa vie si l'on doit fuir et tout abandonner?' » [Otto Frank]

73
Des membres des SA à Berlin, en 1932. Les SA (Section d'Assaut) ferment le bras militaire du NSDAP.

«Recuerdo que ya en 1932 marchaban por las calles grupos de los SA, cantando: "Cuando salga de los cuchillos la sangre de los judíos." Todo el mundo podía verlos claramente. En seguida le comenté con mi mujer: "¿Cómo haremos para salir de aquí?" Aunque la verdadera pregunta que nos hacíamos era: ¿Cómo nos ganaremos el sustento si partimos y lo abandonamos prácticamente todo?» [Otto Frank]

74
Membres de las SA marchan en Berlín, en 1932. Las SA (división de asalto) funcionó como organización paramilitar del NSDAP.



75
En 1932, les nazis ont encore de nombreux opposants. Manifestation contre le NSDAP, à Berlin.

Los nazis, aún tienen muchos adversarios. Ésta es una manifestación contra el NSDAP.

76
Elections présidentielles, mars 1932. Des Berlinois lisent une affiche électorale du NSDAP dont le slogan affirme « Hitler : notre dernier espoir ». Le parti gagne de plus en plus d'adhérents.

Elecciones presidenciales, en marzo de 1932. Gente en Berlín, mirando un afiche de la campaña electoral del NSDAP en que se lee «Hitler: nuestra última esperanza». El partido capta cada vez más afiliados.

77
Le 30 janvier 1933, Hitler devient Chancelier du Reich en Allemagne. Le nouveau gouvernement révèle très vite ses véritables intentions, en déclinant les premières mesures antisémites et en menant des campagnes de propagande contre les Juifs allemands.

El 30 de enero de 1933, Hitler es nombrado canciller de Alemania. Los nuevos dirigentes no tardan en dar a conocer sus verdaderas intenciones. Se adoptan las primeras leyes antijudías y comienzan las campañas de intimidación de los judíos residentes en Alemania.

78
Une marche des SA à Berlin, le 3 mars 1933.

Miembros del SA marchando por Berlín, el 3 de marzo de 1933.

79
Les nazis ne s'en prennent pas seulement aux Juifs. Ils s'attaquent aussi à leurs adversaires politiques : les communistes et les sociaux-démocrates, en particulier, sont poursuivis et incarcérés dans des camps de concentration.

Arrestation de communistes et sociaux-démocrates dans une caserne à Berlin, en mars 1933.

El NSDAP no sólo persigue a los judíos, sino también a sus opositores políticos. Sobre todo a comunistas y socialdemócratas, a quienes se encierra en campos de concentración.

Arresto de comunistas y socialdemócratas en Berlín, en marzo 1933.

80
Plusieurs organisations appellent, depuis l'étranger, au boycott de l'Allemagne nazie. Ces derniers prétendent qu'il s'agit de « propagande juive » et organisent en réponse, le 1er avril 1933, un « boycott » des entreprises, magasins, cabinets d'avocats et de médecins... tenus par des Juifs. Les Juifs sont ensuite exclus de la fonction publique.

Drux miembros del SA devant une boutique de mode à Berlin, le 1er avril 1933.

En los medios de comunicación extranjeros se habla mucho sobre el terror de los nazis. Ello no impide que, el 1 de abril de 1933, los nacionalsocialistas organicen un boicot contra abogados, médicos y comercios judíos y pretenden que se trata de propaganda judía.

El 23 de marzo de 1933, el parlamento da su conformidad para que Hitler gobierne sin representación popular. Sólo los socialdemócratas que aún no han sido prisioneros ni han huido, votan en contra. El partido comunista es prohibido.

Un agente de las SA y uno de las SS delante una tienda de ropa en Berlín, el 1 de abril de 1933.

3

1932 Mars marzo

30 janvier 30 de enero

3 mars 3 de marzo

10 mars 10 de marzo

23 mars 23 de marzo

1 avril 1 de abril

74
Otto, Edith et Margot lors d'un pique-nique, 1932. On ne connaît pas le nom des deux filles au premier plan.

Otto, Edith y Margot en un picnic en 1932. Descanamos los nombres de las niñas que les acompañan.

75
Anne, Edith et Margot le 10 mars 1933. La photo a été prise chez Tietz, un grand magasin de Francfort (Allemagne), où un appareil permettait de prendre un cliché mentionnant le poids. A elles trois, elles pesaient presque 110 kilos.

Ana, Edith y Margot el 10 de marzo de 1933. Los almacenes Tietz de la ciudad de Frankfurt (Alemania), disponían del Photoweigh, una cabina donde los usuarios podían pesarse y hacerse fotos de carne. Queda registrado que entre las tres pesaban algo menos de 110 kg.

76
« Quand la plupart de mes compatriotes se transformaient en hordes de criminels nationalistes, cruels et antisémites, il fallait que je fasse un choix, et, même si cela me faisait très mal, je réalisais que l'Allemagne n'était pas le monde entier et je la quittai à jamais. »

[Otto Frank]

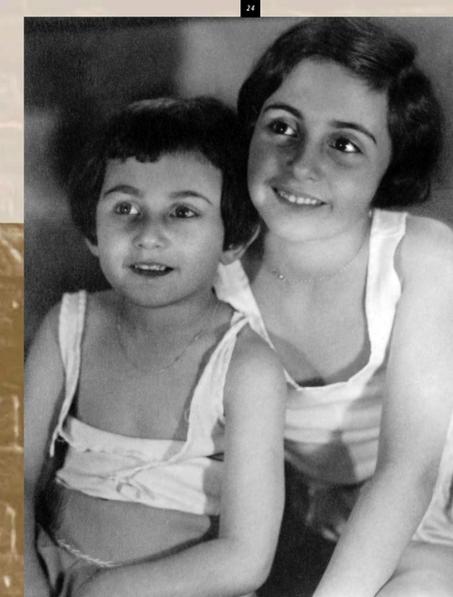
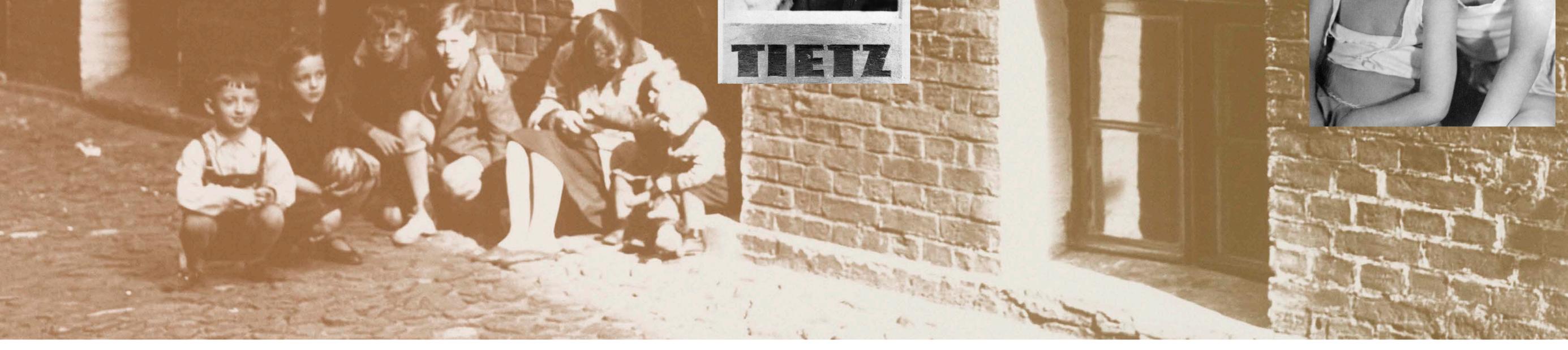
77
« Como muchos de mis compatriotas se convirtieron en bárbaros nacionalistas, antisemitas y salvajes, tenía que hacer algo, y aunque sentí un gran dolor, me di cuenta de que Alemania no era el mundo y abandoné el país para siempre. »

[Otto Frank]

78
Pendant qu'Otto prépare l'installation de la famille à Amsterdam, Anne, Margot et Edith séjournent à Aix-la-Chapelle avec grand-mère Holländer. Edith Frank se rend régulièrement à Amsterdam pour y chercher un appartement.

Mientras Otto, en Amsterdam, prepara la emigración de su familia, Ana, Margot y su madre viven en casa de la abuela paterna, en Aquisgrán (Alemania). Edith Frank a menudo viaja a Amsterdam para buscar una vivienda.

79
Otto, Edith et Margot en un picnic en 1932. Descanamos los nombres de las niñas que les acompañan.





23



27

L'Allemagne a retrouvé « l'ordre et le calme » et la situation économique s'améliore. L'éducation des jeunes, les médias (radio, journaux, films) sont totalement sous le contrôle des nazis. Des rassemblements de masse, parfaitement orchestrés, impressionnent une grande partie de la population.

Adolf Hitler pendant un discours aux membres des SA à Dortmund, en Allemagne, le 9 juillet 1933.

En Alemania se han restablecido « la paz y el orden ». Crece el bienestar económico. Los nazis dedican gran atención a la formación de los jóvenes. Los medios de comunicación (la radio, los periódicos, la industria cinematográfica) propagan solamente las ideas de los nazis. Muchos se dejan impresionar por las manifestaciones multitudinarias de estricto montaje escenográfico.

Adolf Hitler pronuncia un discurso ante los miembros de las SA en Dortmund, Alemania, el 9 de julio de 1933.



24

Les nazis interdisent certaines formes d'art, de littérature et de musique. En mai 1933, des livres sont brûlés en public. Leurs auteurs, parmi lesquels de nombreux Juifs, sont qualifiés de « non-Allemands ». De nombreux écrivains, artistes et scientifiques fuient à l'étranger.

Los nazis prohíben ciertas expresiones artísticas, musicales y literarias. En mayo de 1933 se llevan a cabo quemas de libros públicas. A los autores, muchos de ellos judíos, se les tilda de «antialemanes». Muchos escritores, artistas y científicos huyen al extranjero.

Une manifestation du NSDAP contre le Traité de Versailles à Berlin, le 28 juin 1933.

Manifestación de protesta contra el Tratado de Versailles en Berlin, el 28 de junio de 1933.



30

Des Berlinois devant une affiche du NSDAP à Berlin, en 1934, qui porte le slogan : « Führer, nous te suivons ! Tous, nous disons 'oui' ! »

La démocratie est avortée. Au cours de l'année 1933, tous les partis politiques sont interdits, à l'exception du NSDAP.

Trasentadas berlinenses mirando un afiche de propaganda del NSDAP en que se lee: «Führer, te seguimos. Todos te decimos que sí.», en agosto 1934.

La democracia es abolida en Alemania. A mediados de 1933, todos los partidos políticos están prohibidos. El único permitido es el NSDAP.



32

Adolf Hitler lors de l'inauguration de l'autoroute Francfort-Darmstadt, le 19 mai 1935.

Des chômeurs sont embauchés à la construction d'autoroutes et aux travaux publics. Hitler commence également à mettre en œuvre une industrie d'armement et à constituer une puissante armée. Le taux chômage baisse.

Adolf Hitler inaugura la nueva autopista entre Francfort del Meno y Darmstadt, el 19 de mayo de 1935.

A los desempleados se les pone a trabajar en la construcción de autopistas, edificios del gobierno y obras públicas. Al mismo tiempo, Hitler comienza a desarrollar una industria de armamentos y a formar un gran ejército. El desempleo disminuye rápidamente.



33

Des femmes enthousiastes saluent Adolf Hitler à Bückeburg près de Hamelin en Allemagne, en 1935.

Hitler et son parti jouissent d'une grande popularité. S'il reste des opposants, la plupart se taisent de crainte de violentes représailles ou d'internement. Peu à peu, les mesures antisémites sont acceptées sans susciter de véritable résistance.

Mujeres entusiasmadas, saludando Adolf Hitler en Bückeburg, cerca de Hamelin, Alemania, en 1935.

Hitler y su partido despiertan gran entusiasmo. Hay opositores, pero la mayoría se calla por miedo a la violencia y al encarcelamiento. Las medidas antijudías son aceptadas como añadido inevitable: producen poca resistencia.



34

Les nazis veulent avoir une emprise totale sur l'éducation des jeunes. Les garçons ont des activités au caractère de plus en plus militaire, les filles, quant à elles, sont préparées à la maternité et aux tâches ménagères.

Une affiche de la Jeunesse Hitlerienne. « La jeunesse au service du Führer. » « Tous les enfants de dix ans rejoignent la Jeunesse Hitlerienne (HJ). »

Los nazis quieren tener pleno control sobre la educación de los jóvenes. Las actividades de los muchachos adquieren un creciente carácter militarista. A las niñas se las prepara para la maternidad y las tareas domésticas.

Afiche de propaganda: «La juventud al servicio del Führer». «Todos los niños de diez años a las Juventudes Hitlerianas (HJ).»



36

En 1935, un groupe de jeunes filles de Heldenbergen (Allemagne) arbore le drapeau nazi. L'une d'entre elles s'appelle Lilli Eckstein. Six mois plus tard, elle sera exclue de l'école parce qu'elle est juive.

Un grupo de niñas en Heldenbergen, Alemania, posando con orgullo ante la bandera nazi, en 1935. En la foto también figura Lilli Eckstein. Seis meses después, fue suspendida del colegio por ser judía.

4

mai mayo

28 juin 28 de junio

1933

1934

août agosto

mai mayo

1935

été verano

« Comme nous sommes juifs à cent pour cent, mon père est venu en Hollande en 1933, où il a été nommé directeur de la société néerlandaise Opekta, spécialisée dans la préparation de confitures »

[Anne Frank]

«Como somos judíos "de pura cepa" mi padre se vino a Holanda en 1933, donde fue nombrado director de Opekta, una compañía holandesa de preparación de mermeladas.»

[Ana Frank]



28

Otto Frank, sa secrétaire Miep Gies et son collaborateur Henk van Beusekom (à droite) au bureau, en 1934. L'entreprise d'Otto Frank (« Opekta ») vend de la pectine, un gélifiant pour les confitures.

Otto Frank, su secretaria Miep Gies y uno de los trabajadores del almacén, Henk van Beusekom (a la derecha) en las oficinas, en 1934. La empresa de Otto Frank, Opekta, vende pectina para la elaboración de mermeladas.



29

Margot et Anne avec leurs amies Ellen Weinberger (seconde à partir de la gauche) et Gabrielle Kahn (à droite). La photographie a été prise au domicile de la famille Kahn. Amsterdam, 1934.

Margot y Ana con sus amigas Ellen Weinberger (segunda por la izquierda) y Gabrielle Kahn (a la derecha). La foto fue tomada en casa de la familia Kahn en Amsterdam, en 1934.

Fin 1933, la famille Frank emménage sur le Merwedeglein, un nouveau quartier résidentiel dans le sud d'Amsterdam. De nombreux autres réfugiés ayant fui l'Allemagne nazie s'installent dans le voisinage. Depuis 1933, toute la proche famille du père d'Anne a déjà quitté l'Allemagne.

A finales de 1933, la familia Frank se mudó a Merwedeglein, una nueva urbanización de viviendas en la zona sur de Amsterdam. Muchos otros refugiados de la Alemania nazi se asentaron en el mismo barrio. En 1933, todos los miembros de la familia Frank ya han emigrado de Alemania.



31

Anne à l'école Montessori, en 1935.

Ana en el colegio Montessori, 1935.

Anne, 1935.

Ana, 1935



35



37



34 Tableau illustrant « l'appartenance raciale » selon les lois de Nuremberg promulguées en 1935.

Les nazis ont une vision du monde profondément raciste. Hitler veut créer un peuple allemand de « race pure », issu d'une « race aryenne », supposée supérieure à toutes les autres. En 1935, des « lois raciales » sont promulguées en Allemagne. Seuls les Allemands considérés « de sang allemand » accèdent à leurs droits ; tous les autres sont exclus de la citoyenneté.

Estado de las «razas» según las «leyes raciales» de Nuremberg, en 1935.

Los nazis clasifican a las personas según su «raza». El ideal de Hitler es la creación de un pueblo alemán «de raza pura». Según él, la raza alemana «aria» es mejor que todas las demás. En 1935 se adoptan en Alemania una serie de «leyes raciales». Sólo los alemanes que llevan en las venas la supuesta «sangre alemana» son, en adelante, ciudadanos plenos. Los demás tienen menos derechos.



40

« Étranges raciales » chez des tsigones. Sinti et Rom sont également visés par la politique raciale des nazis au sein du Reich. On estime que 220.000 à 500.000 tsigones ont été assassinés.

À menudo roma y sinti, también llamados «gitanos», son sometidos al estudio de sus dichos «características raciales». También son víctimas de la ideología racista y fascista de los nazis. Entre 220.000 y 500.000 roma y sinti han sido asesinados en los campos de concentración.

Une hémérale à Rosenheim (Allemagne) : « Les Juifs ne sont pas bienvenus ici. », 1935.

Pour les nazis, les Juifs constituent non seulement une « race inférieure », mais « nuisible » : dans leur fantasme, les « Juifs » domineraient le monde et voudraient à détruire la « race aryenne ». Les Juifs sont ainsi victimes de mesures d'exclusion de plus en plus nombreuses dans l'objectif de les isoler de la population non-juive.

En la pasarnya se lee: «Los judios no son bienvenidos», Rosenheim, Alemania, en 1935.

Los nazis no sólo consideran que los judíos son seres inferiores, sino también peligrosos. Están obsesionados con la idea de que «los judíos» monopolizan el poder en todo el mundo y de que pretenden aniquilar a la llamada «raza aria». Se adopta toda clase de medidas para que, cada vez más, se restrinjan las libertades de los judíos. Todo esto con un solo propósito: aislar a los judíos de los no judíos.



42

Pour les nazis, la couleur de la peau est également un critère de hiérarchie raciale. Au début des années Trente, on estime à 20 000 personnes, la population noire allemande. En 1937, 385 enfants noirs subissent, en secret, une stérilisation forcée.

Une jeune fille née d'une mère allemande et d'un père franco-africain, soldat en poste en Rhénanie après la Grande Guerre.

Los nazis consideran que las personas de color también son «seres inferiores». En los años 30, viven en Alemania unas 20.000 pertenecientes a esta etnia. En 1937, 385 niños de color fueron esterilizados.

La hija de una alemana y un soldado franco-africano estacionado en Renania, Alemania.



46

Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, les nazis organisent un pogrom : 177 synagogues sont détruites, 7 500 magasins dont les propriétaires sont juifs sont dévastés et plus d'une centaine de Juifs sont assassinés. Cette nuit de pogroms est connue dans l'histoire sous le vocable de « nuit de cristal ».

Une synagogue incendiée à Francfort-sur-le-Main pendant la nuit de pogrom du 9 au 10 novembre 1938.

En la noche del 9 al 10 de noviembre de 1938 (la llamada «noche de los cristales rotos»), los nazis organizan un pogromo contra ellos. Los autores de los pogromos destruyen 177 sinagogas, destroran 7.500 tiendas y asesinan a más de 100 judíos.

La sinagoga de Francfort del Meno arde en la «noche de los cristales rotos».

9 novembre 9 de noviembre

1938



47

Le matin du 10 novembre, des passants regardent un magasin dévasté dans la Potsdamer Straße à Berlin.

En la mañana del 10 de noviembre, unos transeúntes observan una tienda destrazada en la calle de Potsdam, en Berlín.

Más de 30.000 judíos son capturados y enviados a los campos de concentración. Solo entonces, muchos judíos toman conciencia de la gran amenaza que se cierne sobre ellos y deciden huir de Alemania.

10 novembre 10 de noviembre



48

Plus de 30.000 Juifs sont arrêtés et déportés vers des camps de concentration. De nombreux Juifs allemands prennent conscience du danger imminent : beaucoup décident de fuir l'Allemagne...

Arrestation de Juifs à Oldenburg (Allemagne), au lendemain du pogrom de la « nuit de cristal ».

En la mañana del 10 de noviembre, unos transeúntes observan una tienda destrazada en la calle de Potsdam, en Berlín.

Detención de un grupo de judíos en Oldenburg, Alemania, tras la «noche de los cristales rotos».

10 novembre 10 de noviembre



51

De plus en plus de pays ferment leurs frontières aux réfugiés et seuls des enfants sont encore parfois acceptés, mais sans leurs parents.

Arrivée en Grande-Bretagne de jeunes réfugiés juifs, en décembre 1938.

Los países que cierran sus fronteras a los refugiados son cada vez más. En algunas ocasiones, a los niños todavía se los admite. La mayoría no volverá a ver a sus padres.

Llegada de niños refugiados judíos a Inglaterra.

1939

1935

1936

1937

juillet julio

1938

10 novembre 10 de noviembre

mars marzo

Anne, décembre 1935.

Ana, diciembre de 1935



39

Otto et Edith font connaissance d'autres réfugiés allemands. Parmi eux Hermann et Auguste van Pels et leur fils Peter, qui ont quitté Osnabrück en 1937. C'est avec eux que les Frank partageront plus tard leur cachette. Hermann van Pels devient l'associé d'Otto Frank dans son entreprise.

Peter van Pels (au milieu) avec ses amis d'un club de scouts juifs, à Osnabrück (Allemagne), en 1936.

Otto y Edith Frank entran en contacto con otros refugiados alemanes. Conocen a Hermann y Auguste van Pels y a su hijo Peter, quienes más tarde se sumarán a ellos en el escondite. Los Van Pels huyeron de la ciudad alemana de Osnabrück en 1937. Hermann van Pels se convierte en socio de Otto Frank.

Peter van Pels (al centro) con sus amigos en la asociación judía de boys scout de Osnabrück, Alemania, 1936.



43

Anne et ses amis dans le bac à sable, en juillet 1937. De gauche à droite : Hannah Goslar, Anne Frank, Dolly Citroen, Hannah Toby, Barbara et Sanne Ledermann.

Ana con sus amiguitas en un cuadrado de arena, en julio de 1937.

De la izquierda a la derecha: Hannah Goslar, Ana Frank, Dolly Citroen, Hannah Toby, Barbara y Sanne Ledermann.

Ana con sus amiguitas en un cuadrado de arena, en julio de 1937.

Ana en una colonia de vacaciones para niños de ciudad, en Laren, cerca de Amsterdam, en 1937.

44



45

« Notre vie a connu les tensions qu'on imagine, puisque les lois antijuives de Hitler n'ont pas épargné les membres de la famille qui étaient restés en Allemagne. En 1938, après les pogroms, mes deux oncles, les frères de maman, ont pris la fuite et se sont retrouvés sains et saufs en Amérique du Nord, ma grand-mère est venue s'installer chez nous, elle avait alors soixante-treize ans. »

[Anne Frank]

«Nuestras vidas transcurrían con cierta agitación, ya que el resto de la familia que se había quedado en Alemania seguía siendo víctima de las medidas antijudías decretadas por Hitler. Tras los pogromos de 1938, mis dos tíos maternos huyeron y llegaron sanos y salvos a Norteamérica; mi pobre abuela, que ya tenía setenta y tres años, se vino a vivir con nosotros.»

[Ana Frank]

Comme les oncles d'Anne, Fritz Pfeiffer a quitté l'Allemagne après la « nuit de cristal ». A Amsterdam, il est rapidement en contact avec la famille Frank.

Fritz Pfeiffer avec son amie non-juive Charlotte Kalotta, en 1939.

Al igual que los tíos de Ana, también Fritz Pfeiffer huye de Alemania tras la «noche de los cristales rotos». En Amsterdam, pronto se hace amigo de los Frank.

Fritz Pfeiffer junto a su novia no judía Charlotte Kalotta, en 1939.

Grand-mère Holländer fuit l'Allemagne en mars 1939 pour Amsterdam, où elle rejoint la famille Frank. Elle meurt en janvier 1942.

La abuela materna de Ana huye a Amsterdam en marzo de 1939 y se instala en casa de los Frank. Fallece de cáncer el 29 de enero de 1942.



52



50



34

Le 1er septembre 1939, l'armée allemande envahit la Pologne. De nombreuses personnalités politiques polonaises sont assassinées. En Europe de l'Ouest, l'opinion publique ignore la plupart des atrocités perpétrées en Pologne.

El 1 de septiembre de 1939, el ejército alemán invade Polonia. Los nazis asesinan a numerosos polacos prominentes. En Europa occidental trasciende poco de las crueldades perpetradas en Polonia.



35

En Pologne, derrière la ligne du front, commence la terreur pour les Juifs. Les Juifs sont humiliés, frappés, tués en pleine rue. L'occupant organise des pogroms durant lesquels des milliers de Juifs sont assassinés.

Des membres de la police nazie (SD) de Varsovie humilient en public un Juif polonais, octobre 1939.

A la zaga del frente en Polonia no se hacen esperar las crueldades con los judíos. En las calles se les humilla y golpea. El invasor organiza pogromos que cuestan la vida a miles de judíos.



Varsovie, le 14 septembre 1939. Des enfants polonais regardent avec inquiétude les avions allemands bombarder la ville.

Varsovia, el 14 de septiembre de 1939. Niños polacos observan temerosos los aviones alemanes que bombardean la ciudad.

Un hombre judío, humillado en la calle por miembros del servicio de seguridad (SD) en Varsovia, Polonia, en octubre 1939.



Une affiche de propagande du NSDAP, en 1938, montre le coût des soins nécessaires à une personne handicapée.

Pour des raisons de qui est alors appelé "hygiène raciale", Hitler donne l'ordre, en 1939, d'assassiner les handicapés. Plus de 100 000 hommes, femmes et enfants en seront les victimes.

Un affiche de propagande del NSDAP, 1938. Llama la atención sobre el supuesto alto costo de la asistencia a los discapacitados.

Para evitar el «deblatamiento de la raza», en 1939, Hitler da orden de matar a los discapacitados. Más de 100.000 discapacitados son asesinados.



36

En Allemagne et dans la plupart des territoires occupés, les Juifs doivent porter une étoile jaune. Le recensement des Juifs achevé, l'étape suivante est celle de la mise à l'écart. Les lois antijuives se succèdent jusqu'à atteindre leur objectif : Juifs et non-Juifs n'osent plus se fréquenter.

En Alemania y en la mayoría de las zonas ocupadas, los judíos son obligados a llevar una estrella de David. En todos los países ocupados, una de las primeras medidas que adopta el invasor alemán es el registro de los judíos. El segundo paso es el aislamiento. Las medidas dirigidas contra los judíos para aislarlos de la población no judía son cada vez más numerosas y se suceden con mayor rapidez. Surten efecto: muchos no judíos ya no se atreven a tratarse con los judíos, y viceversa.



L'entrée de l'armée allemande à Amsterdam, près de l'entreprise d'Otto Frank, le 16 mai 1940.

Otto et Edith avaient espéré que les Pays-Bas resteraient en dehors du conflit, mais le 10 mai 1940, l'armée allemande envahit le pays. La Belgique et la France sont aussi occupées par l'armée allemande. Les Allemands considèrent la population non-juive de ces pays comme proche, au niveau « racial » : leur attitude est sans commune mesure avec la violence qu'ils exercent en Pologne.

Entrada triunfal del ejército alemán en Amsterdam, cerca del edificio donde funciona la empresa de Otto Frank, 16 de mayo de 1940.

Otto y Edith esperan que Holanda logre mantenerse al margen de la guerra, sin embargo, el 10 de mayo de 1940, el ejército alemán invade Holanda. Bélgica y Francia también son ocupadas por el ejército alemán. Al contrario de lo que ocurre con los polacos, los nazis consideran que los habitantes de estos países (excepto los judíos) son «pueblos hermanos» y no cometen las mismas atrocidades.

10 mai 10 de mayo



62

Aux Pays-Bas, le recensement des Juifs débute dès la première année d'occupation. Un an plus tard, les noms et adresse de la plupart des Juifs néerlandais sont enregistrés dans un fichier.

Des nazis néerlandais défilent dans le quartier juif d'Amsterdam. Ils y provoquent très souvent de violents affrontements avec ses habitants.

Inmediatamente los nazis inician las investigaciones para identificar quién es judío y quién no lo es. Al cabo de un año, el invasor disponía del nombre y la dirección de la mayoría de los judíos viviendo en Holanda.

Nazis holandeses marchan por el barrio judío de Amsterdam, en 1940. A menudo, provocan peleas con los judíos.



64

En février 1941, aux Pays-Bas, on assiste au premier affrontement entre l'Occupant et la population néerlandaise. Lors d'une rafle, 427 hommes juifs sont rassemblés et conduits au camp de concentration de Mauthausen.

En febrero de 1941 tiene lugar en Holanda el primer enfrentamiento público entre el invasor y la población. En una redada efectuada en Amsterdam, los alemanes concentran a 427 hombres judíos y los envían al camp de concentración de Mauthausen. En señal de protesta contra la persecución judía, la población de Amsterdam se declara en huelga; sin embargo, dos días más tarde se logra quebrarla.



Une piscine, en 1941. Un panneau indique : « Interdit aux Juifs. »

Una piscina, en 1941. En el cartel se lee: «Prohibido para judíos.»

février febrero

1941
mai mayo

6

1er septembre 1 septiembre

octobre octubre

1940

10 mai 10 de mayo

février febrero

1941
mai mayo

33

Anne, 1939.
—
Ana, 1939



Anne, son institutrice et deux camarades, photographées à l'école en 1940. De gauche à droite : Martha van den Berg, l'institutrice Margaretha Godron, Anne et Bela Saloman.

Una fotografía de 1940 de Ana junto a su profesora y dos compañeras de clase. De izquierda a derecha: Martha van den Berg, la profesora Margaretha Godron, Ana y Bela Saloman.



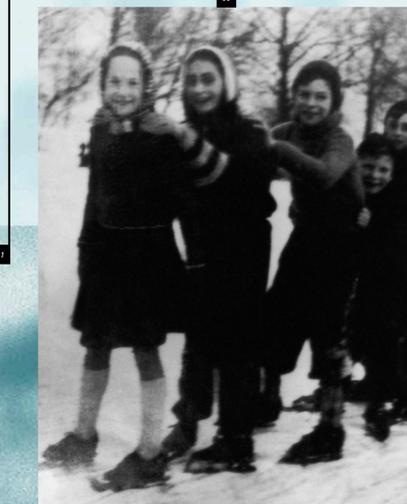
39

« A partir de mai 1940, c'était fini du bon temps, d'abord la guerre, la capitulation, l'entrée des Allemands, et nos misères, à nous les juifs, ont commencé. »
[Anne Frank]

«Después de mayo de 1940, los buenos tiempos quedaron definitivamente atrás: primero la guerra, luego la capitulación, la invasión alemana, y así comenzaron las desgracias para nosotros los judíos.»
[Ana Frank]



47



63

Margot (au fond à gauche), lors d'une sortie avec d'autres membres de Maccabi Hatzair, un mouvement de jeunesse sioniste, vers 1941. Elle en était devenue membre en 1940.

Margot (al fondo, a la izquierda) con otros miembros del Maccabi Hatzair, un movimiento de juventudes sionistas, durante una excursión en 1941. Margot entró a formar parte de este grupo en 1940.

Anne (seconde depuis la gauche) au Vondelpark à Amsterdam, durant l'hiver 1940/1941. Le patinage était à ce moment sa grande passion. C'est l'unique photo d'Anne en patins qui ait été conservée.

Ana (segunda por la izquierda) en el Vondelpark de Amsterdam, durante el invierno de 1940-1941. El patinaje artístico era su gran pasión. Esta es la única foto conservada que muestra a Ana patinando.

La famille Frank sur la Merwedeplein. Mai 1941.
—
La familia Frank en la plaza Merwedeplein, en mayo de 1941.



65



80

L'Annexe

- 1 Bibliothèque pivotante.
- 2 Chambre d'Anne et de Fritz Pfeffer.
- 3 Chambre d'Otto, Edith et Margot.
- 4 Chambre de Hermann et Auguste van Pels et pièce commune.
- 5 Chambre de Peter van Pels.
- 6 Salle de bains et toilettes.
- 7 Grenier.

Les bureaux

- 8 Entrepôt.
- 9 Bureaux des aides.
- 10 Stock.

La «casa de atrás»

- 1 Bibliothèque.
- 2 Habitation de Ana en Fritz Pfeffer.
- 3 Habitation de Otto, Edith y Margot.
- 4 Habitation de Hermann y Auguste van Pels, que también se utiliza como comedor.
- 5 Habitation de Peter van Pels.
- 6 Aseo y cuarto de baño.
- 7 Desván.

El edificio de oficinas

- 8 Almacén.
- 9 Oficina donde trabajan los protectores.
- 10 Depósito de la oficina.

L'ensemble des bâtiments du Prinsengracht. À l'arrière, l'Annexe, la cachette.

Le 13 juillet 1942, les van Pels se joignent à la famille Frank dans l'Annexe, et, en novembre 1942, les sept clandestins décident d'accueillir une huitième personne : Fritz Pfeffer.

Jusqu'au 4 août 1944, ces huit personnes vont partager leur cachette, totalement isolés du monde extérieur. C'est une période pleine de tensions et d'angoisses, mais aussi d'attente. Quatre proches associés d'Otto Frank approvisionnent les clandestins en nourriture, en vêtements et en livres.

El edificio de oficinas a orillas del canal Prinsengracht. Al fondo, la «casa de atrás» que albergaba el escondite.

El 13 de julio de 1942, la familia Van Pels se suma a los Frank y en noviembre de 1942, los siete escondidos deciden de acoger una octava persona: Fritz Pfeffer.

Hasta el 4 de agosto de 1944, estas ocho personas permanecerán en «la casa de atrás», aislados del mundo exterior. Serán tiempos llenos de angustia y temor, aunque también de aburrimiento y peleas. Cuatro de los colaboradores más íntimos de Otto Frank les proporcionan alimentos, ropa y libros.

**Les clandestins
Los escondidos**



Otto Frank

Edith Frank-Holländer

**Les aides
Los protectores**



Miep Gies-Santrouschitz



Margot Frank

Anne Frank



Victor Kugler



Hermann van Pels

Auguste van Pels-Röttgen



Bep Voskuijl



Peter van Pels

Fritz Pfeffer



Johannes Kleiman

L'entrée de l'Annexe est masquée par une bibliothèque pivotante. Pendant la journée, lorsque les employés travaillent dans l'entrepôt, les clandestins doivent absolument garder le silence : les employés ignorent leur présence. Les tuyaux de l'écoulement des toilettes passent par l'entrepôt, on ne peut donc jamais actionner la chasse d'eau pendant la journée. Des morceaux de tissu sont fixés aux fenêtres pour que les voisins ne se doutent de rien. Pendant ces longues heures de silence, Anne est penchée sur ses livres de classe, participe à des jeux de société ou rédige son journal intime.

El acceso a la casa de atrás está cubierto por una biblioteca giratoria. Durante el día, mientras se trabaja en el almacén, los escondidos deben estar muy quietos. Los empleados de Otto no saben nada de ellos. Debido a que el desagüe del baño pasa por el almacén, tienen que usarlo lo menos posible durante el día. Todas las ventanas están cubiertas con paños para ocultar las habitaciones de la vista de los vecinos. En esta quietud, Ana estudia con sus libros escolares, participa en juegos de mesa con los demás, y escribe en su diario.



82

Les aides tentent de soutenir le moral des clandestins. Ils leur fournissent des livres, des journaux et des magazines. Anne adore « Cinema en Theater ».

Los protectores intentan dar coraje a los escondidos. Les proporcionan alimentos, libros, periódicos y revistas. A Ana le encanta la revista «Cine y Teatro».



85

« L'Annexe est une cachette idéale, et bien qu'humide et biscornue, il n'y en a probablement pas de mieux aménagée ni de plus confortable dans tout Amsterdam, voire dans toute la Hollande. » [Anne Frank]

La chambre d'Anne et de Fritz Pfeffer. Anne a collé des images sur les murs. En 1995, pour le tournage d'un film, l'Annexe a été provisoirement meublée, telle qu'elle l'était au temps de la cachette.

« Como escondite, la Casa de atrás es ideal, aunque hay humedad y está toda inclinada, estoy segura de que en todo Amsterdam y quizá hasta en toda Holanda no hay otro escondite tan confortable como el que hemos instalado aquí. » [Ana Frank]

Habitación de Ana y Fritz Pfeffer. Ana pega en las paredes fotos recordadas de revistas. En 1995, para la filmación de una película, la «casa de atrás» fue temporalmente acondicionada tal como durante la época del escondite.

Pendant l'été 1943, Anne réalise son don pour l'écriture, qui est aussi sa passion. Chaque jour, ou presque, elle couche sur le papier ses pensées, ses sentiments, son histoire... Son cahier à carreaux rouges est vite rempli, elle continue à écrire sur des feuilles que Bep lui apporte. Anne écrit aussi des contes, dont elle fait parfois la lecture aux autres clandestins.

« ...deviendrai je jamais un journaliste et un écrivain ? Je l'espère tant, car en écrivant je peux tout consigner, mes pensées, mes idées et les fruits de mon imagination. » [Anne Frank]

En el verano de 1943, Ana se ha dado cuenta de que escribe bastante bien y que le gusta hacerlo. Casi diariamente, Ana escribe sobre lo que piensa, siente y experimenta. Después de pocos meses, su diario está lleno, pero sigue escribiendo en cuadernos que Bep le trae. Además, escribe también cuentos cortos que a veces lee a los otros escondidos.

«(Llegará algún día a ser periodista y escritora). Espero que sí, ay, pero tanto que sí. Porque al escribir puedo plasmarlo todo: mis ideas, mis ideales y mis fantasías.» [Ana Frank]



82

84



La chambre d'Otto, Edith et Margot. Anne y passe la plupart de son temps pendant la journée, pendant que Fritz Pfeffer occupe la petite chambre.

Habitación de Otto, Edith y Margot. Durante el día, Ana está en esta habitación, ya que Fritz Pfeffer permanece en la pequeña habitación donde ambos duermen.



Une rue à Amsterdam, le 26 mai 1943.

Les clandestins savent qu'au dehors, les Juifs sont traqués. Anne apprend que ses camarades de classe ont été arrêtés. Au début, les aides tiennent les clandestins informés de tout, mais bientôt, ils cessent de le faire.

« L'idée de ne jamais pouvoir sortir m'opresse aussi plus que je ne suis capable de le dire et j'ai très peur qu'on nous découvre et qu'on nous fusille. »
[Anne Frank]

Redada en Amsterdam, 26 de mayo de 1943.

Los escondidos son informados de que los judíos son perseguidos. Ana se entera de que también se han llevado a amigos y compañeros de la escuela. Al principio, los protectores cuentan sobre todo lo que ocurre; más tarde, ya no lo harán.

« Me angustia más de lo que puedo expresar el que nunca podamos salir fuera, y tengo mucho miedo de que nos descubran y nos fusilen »
[Ana Frank]



17



1 Centre de mise à mort (extermination) Campo de exterminio
2 Camp de concentration Campo de concentración

« La Hongrie est occupée par les troupes allemandes, un million de Juifs y sont encore ; maintenant ils vont sûrement y passer aussi ! »
[Anne Frank]

Los clandestinos escuchan la radio todos los días y les siguen los periódicos. Poco a poco, se dan cuenta de que en el Este de Europa.

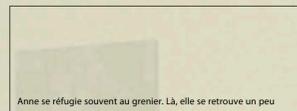
- 1 Car te des camps de concentration et des principaux centres de mise à mort. La carte indique les frontières de 1939.
- 2 Des Juifs de Hongrie sur la rampe d'Auschwitz ; à l'issue de la « sélection », ils seront conduits vers la chambre à gaz.
- 3 Conteneurs de Zyklon B, un gaz mortel utilisé dans les chambres à gaz.
- 4 À Auschwitz, ceux qui n'étaient pas assassinés dès leur arrivée étaient marqués d'un numéro tatoué sur leur avant bras. On leur rasait le crâne et ils devaient porter l'uniforme du camp. Ils étaient ensuite affectés à un commando pour le travail.
- 5 Le fichage d'une jeune femme à son arrivée à Auschwitz.



« Hongrie ha sido ocupada por tropas alemanas. Allí todavía viven un millón de judíos. Ahora seguro que les ha llegado la hora. »
[Ana Frank]

Diariamente, los ocho escondidos escuchan la radio y leen periódicos. Les llegan noticias sobre la suerte de los judíos en Europa oriental.

- 1 Mapa con algunos de los mayores campos de concentración y de exterminio. En el mapa figuran las fronteras nacionales de 1939. Después de la guerra, las fronteras de algunos países habrán cambiado.
- 2 Judíos húngaros en el andén de Auschwitz, elegidos para morir en la cámara de gas.
- 3 Latas de «Zyklon B», gas mortal que se utilizaba en las cámaras de exterminio.
- 4 A los prisioneros que no llevan directamente a la cámara de gas les tatúan un número de identificación en el brazo, les rapan la cabeza y les dan ropa de trabajo.
- 5 El registro de una joven recién llegada en el campo de Auschwitz.



Anne se réfugie souvent au grenier. Là, elle se retrouve un peu et pense au monde qui l'entoure.

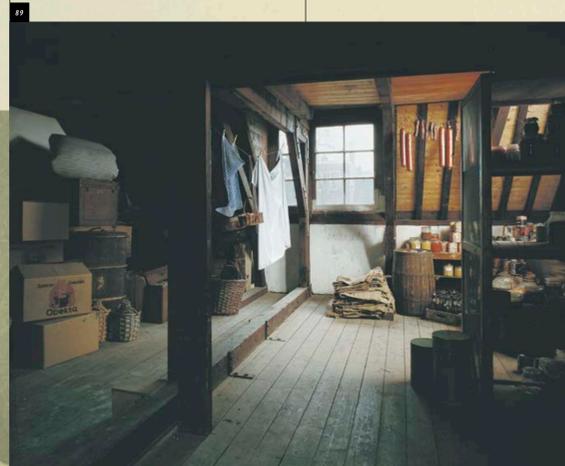
« Voilà la difficulté de notre époque, les idéaux, les rêves, les beaux espoirs n'ont pas plus tôt fait leur apparition qu'ils sont déjà touchés par l'atrocité réelle et totalement rognés. C'est un vrai miracle que je n'aie pas abandonné tous mes espoirs, car ils semblent absurdes et irréalisables. Néanmoins, je les garde car je crois encore à la bonté innée des hommes. Il m'est absolument impossible de tout construire sur une base de mort, de misère et de confusion, je vois comment le monde se transforme lentement en un désert, l'entends plus fort, toujours plus fort, le grondement du tonnerre qui approche et nous tuera, nous aussi, je ressens la souffrance de millions de personnes et pourtant, quand je regarde le ciel, je pense que tout finira par s'arranger, que cette brutalité aura une fin, que le calme et la paix reviendront régner sur le monde. En attendant, je dois garder mes pensées à l'abri, qui sait, peut-être trouveront-elles une application dans les temps à venir ! »
[Anne Frank]

Muchas veces, Ana permanece en el desván de la « casa de atrás ». Allí piensa sobre sí misma y el mundo a su alrededor.

« Ahí está lo difícil de estos tiempos: la terrible realidad ataca y aniquila totalmente los ideales, los sueños y las esperanzas en cuanto se presentan. Es un milagro que todavía no haya renunciado a todas mis esperanzas, porque parecen absurdas e irrealizables. Sin embargo, sigo aferrándome a ellas, pese a todo, porque sigo creyendo en la bondad interna de los hombres. Me es absolutamente imposible construir cualquier cosa sobre la base de la muerte, la desgracia y la confusión. Veo cómo todo el mundo se va convirtiendo poco a poco en un desierto, oigo cada vez más fuerte el trueno que se acerca y que nos matará, comparto el dolor de millones de personas, y sin embargo, cuando me pongo a mirar el cielo, pienso que todo cambiará para bien, que esta crueldad también acabará, que la paz y la tranquilidad volverán a reinar en el orden mundial. Mientras tanto tendré que mantener bien altos mis ideales, tal vez en los tiempos venideros aún se puedan llevar a la práctica... »
[Ana Frank]

El 28 marzo 1944, Anne entienda la radio inglesa qu'après guerre les journaux personnels seront collectés par le gouvernement néerlandais. Elle décide de reprendre les écrits de son journal pour en faire un roman qu'elle souhaite publier après la guerre. Elle en connaît déjà le titre : « Het Achterhuis » (« Annexes »).

El 28 de marzo de 1944, en una emisión de la radio inglesa, Ana se entera de que existen planes para hacer una recolección de diarios en Holanda después de la guerra y decide reeditar el suyo, de modo que, después de la guerra, se pueda publicar en forma de libro. Ya tiene un título para éste: « La casa de atrás ».

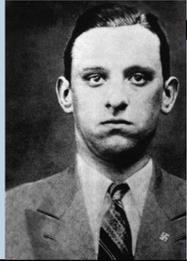


18



Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie pour libérer l'Europe de la dictature nazie. On appelle cette journée le « Jour ».

El 6 de junio de 1944, las tropas aliadas desembarcan en las playas de Normandía, Francia. Su objetivo es la liberación de Europa de los nazis. Este día se llama «Día D».



Karl Josef Silberbauer, el oficial SS qui a arrêté les huit clandestins. Dix neuf ans plus tard, en 1963, il a été retrouvé à Vienne, en Autriche, où il travaillait comme agent de police. D'abord suspendu de ses fonctions, il reprendra son poste après avoir déclaré qu'il ignorait le nom de celui qui avait dénoncé les clandestins. Personne n'a jamais su qui avait prévenu la police ce jour là.

Karl Josef Silberbauer es localizado en 1963 en Viena, Austria donde trabaja como policía. Lo suspenden, pero, después de haber declarado que no sabía quién había sido el delator de los escondidos, puede continuar en su trabajo. Hasta ahora, nunca se ha descubierto quién fue la persona que delató a los escondidos.

La plupart des Juifs arrêtés aux Pays-Bas ont transféré par le camp de Westerbork, avant d'être déportés vers l'Allemagne ou vers la Pologne. Des milliers de personnes y ont été détenues.

El campo de Westerbork es la primera estación a la que llevan a todos los judíos holandeses. Es un campo de detención transitoria, donde hay miles de prisioneros.

Les Juifs étaient acheminés vers l'Est, par convois entiers de déportation. Près de 70 personnes s'entassaient dans chaque wagon à bestiaux. Le voyage durait trois jours sans possibilité de s'allonger, de manger ou de boire, avec un seul seau hygiénique pour tout le monde.

Regularmente parten trenes llenos de judíos hacia los campos de exterminio separan a los recién llegados. Mujeres embarazadas, niños menores de quince años, ancianos y enfermos a menudo serán asesinados el día mismo en las cámaras de gas. Los otros son forzados al trabajo duro e inhumano.

Directement à l'arrivée dans les centres de mise à mort, les personnes étaient réparties en deux groupes : les femmes enceintes, les enfants de moins de quinze ans, les personnes âgées et les malades étaient le plus souvent envoyés directement vers la chambre à gaz, et leurs corps incinérés. Parmi les autres, quelques-uns étaient « sélectionnés » pour le travail forcé.

Inmediatamente después de la llegada a los campos de exterminio separan a los recién llegados. Mujeres embarazadas, niños menores de quince años, ancianos y enfermos a menudo serán asesinados el día mismo en las cámaras de gas. Los otros son forzados al trabajo duro e inhumano.



Le 15 avril 1945, l'armée britannique ouvre les portes du camp de Bergen-Belsen. Les soldats sont terrifiés par ce qu'ils y trouvent.

El 15 de abril de 1945, el campo de Bergen-Belsen es liberado por el ejército británico. Los soldados que liberan el campo están profundamente impresionados.

1944 6 juin 6 de junio

4 août 4 de agosto

8 août 8 de agosto

3 septembre 3 de septiembre

5 septembre 5 de septiembre

fin octobre finales de octubre

1945

mars marzo

15 avril 15 de abril

« This is D-Day, a dit la radio anglaise à midi et en effet this is the day, le débarquement a commencé. [...] L'Annexe est en émoi. La libération tant attendue arrivera-elle enfin, cette libération dont on a tant parlé mais qui est encore trop belle, trop miraculeuse pour vraiment arriver un jour ? Cette année, l'année 1944, va-t-elle nous offrir la victoire ? Nous n'en savons toujours rien pour l'instant, mais l'espoir nous fait vivre, il nous redonne courage, il nous redonne de la force. [...] Peut-être, a dit Margot, qu'en septembre ou en octobre je pourrai malgré tout retourner à l'école. » [Ana Frank]

Vendredi, le 4 août 1944, une voiture s'arrête devant l'entreprise sur le Prinsengracht. Des hommes armés en descendant et entrent dans le bâtiment. Ils ont été avertis par un appel anonyme que des Juifs se cachaient là. C'est Karl Josef Silberbauer, un nazi autrichien, qui dirige l'action, accompagné par des policiers néerlandais. Les clandestins sont pris au dépourvu. On leur donne juste le temps de faire leurs bagages. Silberbauer attrape un porte-documents et en renverse le contenu pour y mettre de l'argent et des bijoux. Les feuilles sur lesquelles Anne a rédigé son journal tombent à terre.

Los clandestinos ont été alors conduits au quartier général de la police allemande, puis internés dans la maison d'arrêt d'Amsterdam.

Quelques heures plus tard Miep Gies et Bep Voskuijl se rendent à l'Annexe, où elles trouvent le journal d'Anne. Elles l'emportent et Miep le conserve dans un tiroir de son bureau.

Los escondidos son trasladados a la oficina de la GESTAPO y enseguida conducidos a la prisión de Amsterdam.

Horas después de la redada, Miep Gies y Bep Voskuijl se dirigen al escondite. Allí encuentran los papeles del diario de Ana. Miep los recoge y los guarda en un cajón de su escritorio.

« Dans le camp, tout le monde était obligé de travailler mais pendant les soirées nous étions libres à passer le temps entre nous. C'était d'une certaine manière – et surtout pour les enfants – et de pouvoir parler à d'autres gens. » [Otto Frank]

Cuatro días más tarde los llevan en tren a Westerbork, un campo de detención transitoria en la provincia de Drente, Países Bajos.

« Si bien en el campo todos teníamos que trabajar, por las noches disponíamos de tiempo libre y podíamos pasarlo juntos. Sobre todo para las niñas suponía cierto alivio ya no estar encerradas y poder hablar con otras personas. » [Otto Frank]

À leur arrivée, les clandestins se retrouvent dans le quartier des droits communs, parce qu'ils n'ont pas répondu à la convocation.

La fiche administrative d'Anne au camp de Westerbork.

Los escondidos son alojados en una barraca especial para prisioneros penalizados, ya que no se habían presentado voluntariamente para la deportación.

La tarjeta de Ana Frank, procedente de la administración de Westerbork.

« Nous, les adultes, avions encore la crainte d'être déportés vers les centres de mise à mort en Pologne. Malheureusement, c'est ce qui nous est arrivé le 3 septembre. Ce terrible voyage – trois jours enfermés dans des wagons à bestiaux –, c'était la dernière fois que j'ai vu ma famille. Chacun faisait de son mieux pour rester fort et garder la tête haute. » [Otto Frank]

« Pero los mayores temíamos ser deportados a los campos de concentración polacos, tristemente notorios. El 3 de septiembre sucedió lo que nos había temido tan angustiados. Este viaje horroroso – tres días encerrados en vagones para ganado – en la última vez que estaba junto a mi familia. Hacemos todo un gran esfuerzo para no perder el ánimo y la esperanza. » [Otto Frank]

Quatre semaines après leur arrivée, Anne et les autres clandestins quittent Westerbork dans le dernier convoi à destination d'Auschwitz. Le train part le 3 septembre 1944, emportant avec lui 1019 hommes, femmes et enfants juifs.

Las listas de transport ont été retrouvées : y figurent les noms d'Anne Frank et de tous les autres.

Después de cuatro semanas de su llegada, en el último tren de las deportaciones, también Ana y los demás escondidos abandonan Westerbork rumbo a Auschwitz. El 3 de septiembre de 1944, sale el tren con 1.019 personas.

Las listas de los transportes se han conservado. En estas páginas pueden verse los nombres de Ana Frank y de los demás escondidos.

« Je ne veux plus parler de ce que j'ai ressenti quand ma famille a été séparée sur la rampe d'Auschwitz » [Otto Frank]

Dans la nuit du 5 au 6 septembre le train arrive à Auschwitz. Les détenus sont contraints d'abandonner leurs bagages dans le train. Sur la « rampe », les hommes sont séparés des femmes. C'est la dernière fois qu'Otto voit Edith, Margot et Anne.

« Ya no quiero hablar de lo que sentí cuando, a la llegada a Auschwitz, en el andén, separaron a mi familia. » [Otto Frank]

En la noche del 5 al 6 de septiembre, el tren llega a Auschwitz. Los prisioneros tienen que dejar su equipaje en el tren. En el andén separan a los hombres de las mujeres. Ésta es la última vez que Otto ve a Edith, Margot y Ana.

Craignant l'Armée Rouge qui approche, les nazis commencent à évacuer Auschwitz. En octobre, Anne et Margot sont transférées au camp de concentration de Bergen-Belsen.

(Les frontières sont celles de 1939. Nombre ont été modifiées depuis la guerre).

Debido a que el ejército ruso se acerca, los nazis comienzan a desalojar el campo. Después de dos meses en Auschwitz, trasladan a Ana y Margot al campo de concentración de Bergen-Belsen.

(fronteras nacionales en 1939. Después de la guerra, las fronteras de algunos países habrán cambiado).

Une camarade de classe d'Anne, Hannah Goslar, se trouve dans une autre partie du camp de Bergen-Belsen. Elles sont séparées par des fils barbelés électrifiés et ne peuvent pas se voir. Anne lui raconte qu'elle et Margot ont très faim et qu'elles n'ont pas de vêtements chauds. Hannah leur lance un petit paquet avec des vêtements et de la nourriture au dessus des barbelés.

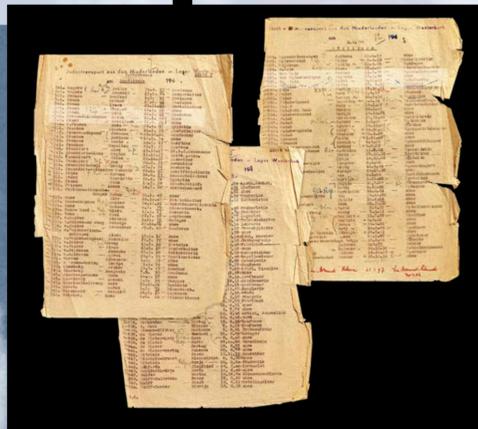
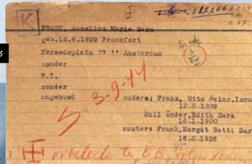
En Bergen-Belsen Ana Frank vuelve a ver a Hannah, una compañera de colegio. Ella permanece en otro sector del campo. Las niñas están separadas por un alambre de púas. No se pueden ver. Ana cuenta que Margot y ella tienen frío y hambre. Hannah tira un paquete con ropa y algo de comida al otro lado de la cerca.

Mais Margot et Anne sont à bout de force. Elles sont atteintes par le typhus et meurent en mars 1945.

Margot y Ana se encuentran ya al final de sus fuerzas. Ambas enferman de tifus. Mueren en marzo de 1945: Margot primero, seguida por Ana poco después.

« Nous nous sommes revues à Bergen-Belsen. Anne n'était plus la même. C'était une fille brisée. C'était terrible. Elle a éclaté en sanglots et m'a dit : 'Je n'ai plus de parents.' [...] J'ai toujours pensé que si Anne avait su que son père était encore vivant, elle aurait peut-être eu la force de survivre. » [Hannah Goslar]

« No era la misma Ana que yo había conocido. Estaba quebrada. [...] Fue terrible. Enseguida se echó a llorar, y me contó: "Ya no tengo padres". Todavía pienso que si Ana hubiera sabido que su padre aún vivía, habría tenido muchas más fuerzas para resistir. » [Hannah Goslar]





Otto Frank est l'unique survivant des clandestins de l'Annexe. Il a été libéré à Auschwitz par l'Armée Rouge, le 27 janvier 1945.

Otto Frank es el único sobreviviente de los escondidos. Es liberado en Auschwitz el 27 de enero de 1945 por el ejército ruso.



Edith Frank est morte d'épuisement, le 6 janvier 1945 à Auschwitz.

Edith Frank muere de agotamiento el 6 de enero de 1945, en Auschwitz.



Margot Frank est morte du typhus, fin mars 1945 à Bergen-Belsen.

Margot Frank muere a finales de marzo de 1945 en Bergen-Belsen, a causa del tifus.



Anne Frank est morte du typhus à Bergen-Belsen quelques jours après Margot.

Ana Frank muere también de tifus, en Bergen-Belsen, pocos días después de Margot.



Hermann van Pels est mort assassiné dans les chambres à gaz quelques semaines après son arrivée à Auschwitz (octobre ou novembre 1944).

Hermann van Pels muere en Auschwitz, en la cámara de gas, poco tiempo después de su llegada (en octubre o noviembre de 1944).



Auguste van Pels est morte entre avril et mai 1945 pendant sa déportation au camp de Terezin.

Auguste van Pels muere en avril o mayo de 1945 durante el transporte al campo de concentración de Theresienstadt.



Peter van Pels est mort le 5 mai 1945 dans le camp de concentration de Mauthausen.

Peter van Pels muere el 5 de mayo de 1945 en el campo de concentración de Mauthausen, Austria.



Fritz Pfeffer est mort le 20 décembre 1944 dans le camp de concentration de Neuengamme.

Fritz Pfeffer muere el 20 de diciembre de 1944 en el campo de concentración de Neuengamme.



103

Une déportée survivante, de retour à la gare d'Amsterdam.

Après la libération des camps et la capitulation de l'Allemagne, les survivants rentrent en espérant retrouver des membres de leur famille.

Retorno de una sobreviviente en la estación de trenes de Amsterdam.

Tras la liberación de los campos de exterminio y de concentración y después de la capitulación de Alemania, sobrevivientes vuelven con la esperanza de reunificar sus familias.

« Je ne sais pas où se trouvent Edith et les enfants. Nous sommes séparés depuis le 5 septembre et j'ai seulement appris qu'elles ont été transportées en Allemagne. »

C'est ce qu'écrivit Otto Frank à sa mère à Bâle après sa libération. C'est un miracle, qu'il soit resté en vie : il faisait partie des rares survivants d'Auschwitz libérés par les troupes soviétiques. Après avoir repris quelques forces, il entreprend de rentrer à Amsterdam. Son voyage dure quatre mois à travers l'Europe où les combats se poursuivent. Il apprend le décès de sa femme, Edith. N'ayant aucune nouvelle de ses filles, il garde espoir qu'elles soient toujours en vie.

« Desconozco el paradero de Edith y los niños, nos separaron el 5 de septiembre de 1944. Sólo he sabido que fueron trasladadas a Alemania. »

Estas frases desesperadas las escribió Otto Frank en su carta del 23 de febrero de 1945 a su madre, en Basilea, después de su liberación. Fortuitamente, Otto sobrevivió a Auschwitz. Él es una de las pocas personas que los soldados rusos encontraron vivos después de liberar el campo. Una vez algo repuesto, comienza el viaje de regreso a Amsterdam, que duraría cuatro meses, ya que en muchos lugares de Europa aún se libran batallas. Durante su largo recorrido se entera de que Edith ha muerto, pero no sabe nada de sus hijas, y confía en que aún estén con vida.

« Peu à peu, de petits groupes de survivants arrivent des différents camps, et chaque fois je les questionnais à propos de Margot et d'Anne. J'ai enfin rencontré deux sœurs qui avaient connu mes filles à Bergen-Belsen et qui m'ont raconté les derniers jours de souffrance et la mort de mes enfants. Elles étaient toutes deux tellement affaiblies qu'elles ont été victimes de l'épidémie de typhus »

Otto Frank es un hombre brisé. Miep Gies, qui avait conservé le journal d'Anne, le confie alors à Otto Frank en lui disant : « Voici ce que votre fille vous a légué. » Dans un premier temps, Otto ne trouve pas la force de lire le journal, sa souffrance est trop forte. Puis, quand il commence à le lire, il ne peut plus s'arrêter. « Je découvrais une Anne tellement différente de la fille que j'avais perdue. J'ignorais la profondeur de ses pensées et de ses sentiments. »

Otto Frank aos boreaux da Prinsengracht, en 1954. Sur son bras le numéro qui lui a été tatoué à Auschwitz.

« Pequeños grupos de personas volaban de los diferentes campos de concentración, y yo, una y otra vez, procuraba averiguar algo sobre Margot y Ana. Finalmente, di con dos hermanas que habían estado junto con mis hijas en Bergen-Belsen. Me contaron de sus terribles últimos días, y de su muerte. »

Otto Frank en la oficina en el Prinsengracht, 1954. Muestra su número de identificación del campo de Auschwitz.

Otto es un hombre destruido. Miep Gies, quien hasta ese momento había guardado los papeles del diario de Ana, se los entrega y le dice: « Este es el legado de su hija. » Al principio, Otto no se atreve a leer el diario de Ana. Su tristeza es demasiado grande. Cuando, después de un tiempo, comienza a leerlo, ya no puede parar: « Delante de mí apareció una Ana totalmente diferente a la que había perdido. Todos esos pensamientos y sentimientos tan profundos, no tenía ni idea que pudiera haberlos tenido. »

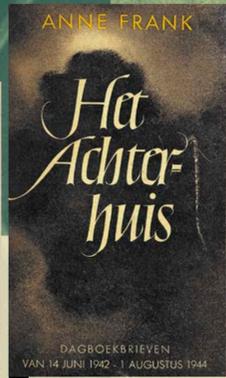
Otto pasa a máquina un trozo del diario de Ana y lo da a leer a su familia y a algunos amigos. Estos opinan que lo debe publicar.



105

Otto Frank transcrit une partie du journal pour le faire lire à sa famille et à quelques proches. Ils lui conseillent de le publier.

Otto pasa a máquina un trozo del diario de Ana y lo da a leer a su familia y a algunos amigos. Estos opinan que lo debe publicar.



106

Deux ans après la fin de la guerre, en juin 1947, le Journal d'Anne Frank paraît aux Pays-Bas sous le titre qu'elle avait elle-même choisi : « Het Achterhuis » (l'Annexe). La première édition est vite épuisée. Les éditions suivantes viennent sans tarder : des éditeurs étrangers se montrent intéressés.

« ...mon souhait le plus cher est de devenir un jour journaliste et plus tard un écrivain célèbre. [...] Après la guerre, je veux en tout cas publier un livre intitulé 'l'Annexe', reste à savoir si j'y arriverai, mais mon journal pourra servir. »

« Dos años después de finalizada la guerra, en junio de 1947, se publica el diario de Ana Frank, con el título que ella misma había imaginado: «Het Achterhuis» (La Casa de Atrás). La primera edición se agota rápidamente. En un corto periodo de tiempo aparecen más reediciones. Editores extranjeros comienzan a interesarse por el diario. »

« ...mi mayor deseo es llegar a ser periodista y más tarde una escritora famosa. [...] De todos modos, cuando acabe la guerra quisiera publicar un libro titulado La casa de atrás ; aún está por ver si resulta, pero mi diario podrá servir de base. »



107

En 1955 une pièce de théâtre est adaptée du Journal d'Anne Frank. Elle a beaucoup de succès. L'adaptation au cinéma attire également des milliers de spectateurs dans de nombreux pays.

En 1955 se produce una adaptación teatral del diario. Es un gran éxito, como así también la película, realizada más tarde y vista a salas llenas por todo el mundo.



108

Le Journal a été traduit dans plus de soixante langues et il a été lu par des millions de personnes. Dans de nombreux pays, des écoles et des rues portent le nom d'Anne Frank.

El diario ha sido traducido a más de 60 idiomas; se han vendido millones de ejemplares; calles y escuelas llevan el nombre de Ana Frank.

De nombreux lecteurs souhaitent visiter la maison où Anne a écrit son journal. L'Annexe secrète est devenue un musée. Otto Frank, qui souhaitait aller plus loin que l'ouverture de la cachette au public, a créé une fondation qui mène des projets éducatifs.

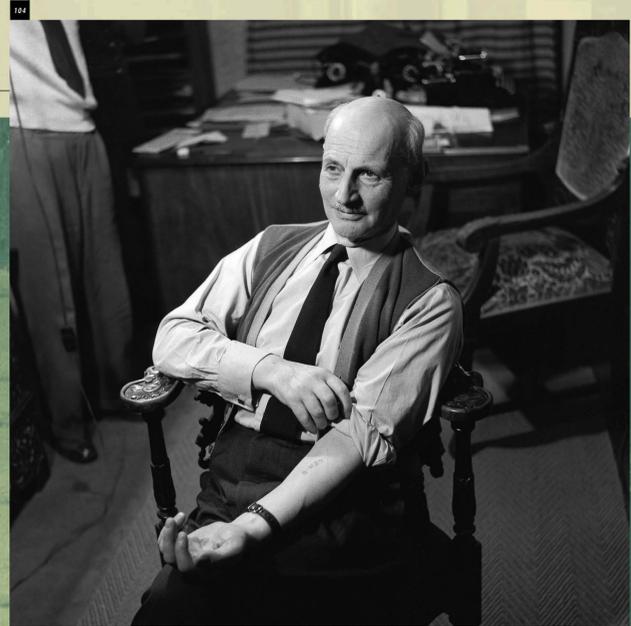
Otto Frank en 1960, peu avant l'inauguration de la Maison Anne Frank.

Millones de personas leen el diario. Muchos quieren ver con sus propios ojos el sitio en que Ana escribió su diario. La «Casa de atrás» se convierte en un museo. Otto Frank desea algo más que el acceso del público a la «Casa de atrás». Crea una fundación educativa que hará posible el encuentro entre jóvenes provenientes de todos los rincones del mundo.

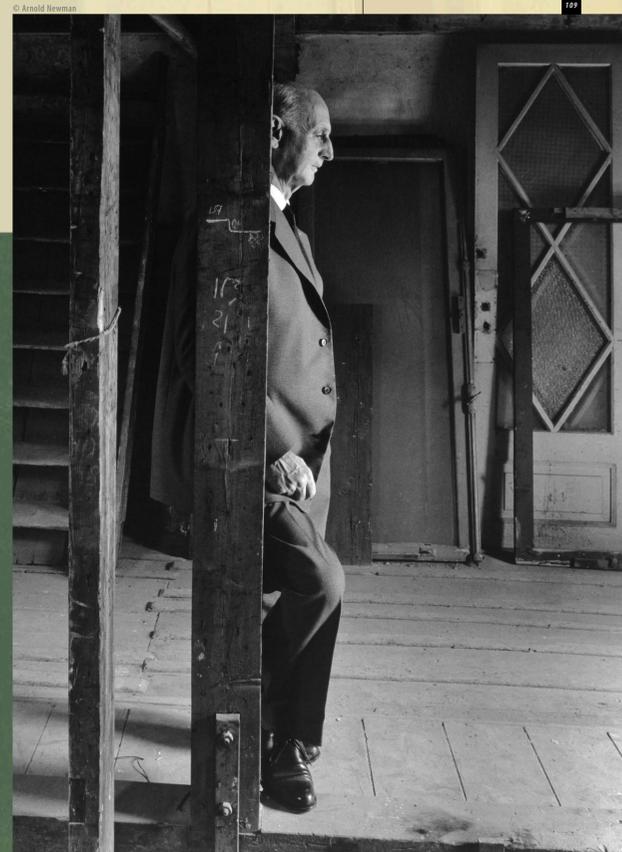
Otto Frank en 1960, poco antes de la apertura al público de la Casa de Ana Frank.

Otto Frank est mort en 1980 à l'âge de quatre-vingt-onze ans. Un an avant sa mort il disait, lors d'un entretien : « Maintenant j'ai presque quatre-vingt-dix ans et mes forces s'épuisent. Mais le devoir qu'Anne m'a confié me donne un renouveau d'énergie pour lutter pour la paix et pour les Droits de l'Homme dans le monde entier. »

Otto Frank muere en 1980, a la edad de noventa y un años. Un año antes dice en una entrevista: «Tengo casi noventa años y mis fuerzas decaen. Pero la tarea que me ha encomendado Ana me da siempre nuevas energías para luchar por la reconciliación y los derechos humanos en todo el mundo.»



104



© Arnold Newman

109